

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Travaux d'anciens

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1931, tome 30, p. 84-85

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

TRAVAUX D'ANCIENS

I

M. JULES-B. BERTRAND, pharmacien à Chexbres, mais originaire de St-Maurice, a une plume féconde et caustique d'où sortent nombre d'études historiques, pleines de détails ignorés et de traits piquants. Si le proverbe nous assure que fama crescit eundo, il nous faudra bien reconnaître qu'il en va de même de l'importance des études de M. Bertrand. Cette progression est d'ailleurs gravée dans la typographie même des titres que portent ces études, et que nous reproduisons aussi fidèlement que possible :

1. **Le chanoine Jérôme Darbellay**
 (1726 - 1809)

2. **Un centenaire : Raphaël RITZ**
 (1829 - 1894)

3. **GASPARD STOCKALPER DE LA TOUR**
 (1609 - 1691)
 un grand Seigneur Valaisan au XVII^e siècle.

Ces trois études ont paru dans les Petites Annales Valaisannes (dont M. Bertrand est rédacteur en chef), en décembre 1928, juin 1929, et septembre 1930.

Le cahier de juin contient encore une notice sur notre confrère.

Le chanoine Eugène GROSS
(1852 - 1929)

signée de son élève J. B. Bertrand.

II

Un ancien plus jeune, et d'un autre canton, M. ROBERT LOUP, docteur es lettres de l'Université de Fribourg, naguère professeur au Collège Florimont (Genève) et

aujourd'hui à l'Ecole secondaire de la Broye (Estavayer), ne se lasse pas non plus de publier d'intéressantes études d'histoire et de littérature.

Nous avons dit déjà, dans les Echos, tout le bien que nous pensions de ses travaux précédents :

Le Prieuré de Saint - Georges

et

PIERRE SCIOBERET

(1830 -1876)

Sa vie - Son œuvre

Le premier de ces travaux était la primevère, la « première fleur du printemps » de M. Loup, Sciobéret en est déjà la rutilante floraison.

Le fascicule de mars-avril 1931 des Annales fribourgeoises nous apporte un nouvel article de M. Loup sur le « romantisme fribourgeois » sous le titre

Notre Effort Littéraire

de 1830 à 1860

Rappeler que M. Serge Barrault, professeur à l'Université de Fribourg, a préfacé le Sciobéret de Robert Loup (comme il vient d'écrire encore une Lettre à Mlle Sciobéret, la fille du conteur, pour la réédition du petit roman qu'elle a écrit « à la fin du XIX^e siècle » : Le neveu du Chanoine) montre assez la valeur des études de M. Loup.

Le dernier fascicule des *Echos* félicitait M. **Robert Loup**, professeur à Estavayer-le-Lac, de ses publications. Mais nous devons rectifier deux petites erreurs : M. Loup est docteur ès lettres de l'Université de Genève, et si M. Serge Barrault a beaucoup loué notre ami de son livre sur *Pierre Sciobéret* dans un article de *La Liberté* du 30 janvier 1930, c'est M. Gonzague de Reynold qui a préfacé cet ouvrage.